

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Carnet de santé mère-enfant : des exemplaires pour l'ensemble des formations sanitaires

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du programme intergouvernemental Gabon Égalité, le ministre

de la Santé et des Affaires sociales, Guy Patrick Obiang Ndong, sa collègue déléguée, Justine Lembibi-Mihindou, les responsables de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Agence française de

développement (AFD) ont procédé mardi au lancement du carnet de santé national Mère-Enfant. Il s'agit d'un document qui répertorie tous les indicateurs de l'état de santé de la mère et du nouveau-né.

Visant à restreindre les complications liées aux multiples carnets exigés dans les hôpitaux, ce passeport santé sera distribué dans l'ensemble des établissements sanitaires du Gabon. Et avec un lot de 60 000 exemplaires, notre pays entend couvrir l'ensemble de la population concernée. "Nous disposons aujourd'hui d'un document qui permet à la femme enceinte de mieux suivre sa grossesse et de mieux connaître la santé de l'enfant, notamment le suivi de la vaccination et les contrôles. C'est un passeport sanitaire qui sera également utile pour nos établissements scolaires, afin de permettre un meilleur suivi", a déclaré le ministre de la Santé et des Affaires sociales.

De son côté, l'ambassadeur du



Photo: SNN

Le nouveau carnet, remis ici par le représentant de l'OMS, Dr Magaran Monzon Bagayoko à une mère.

Japon au Gabon, Shuji Noguchi, a réaffirmé l'engagement de son pays à se tenir aux côtés des autorités gabonaises.

"Ce nouveau carnet moderne permet d'améliorer efficacement les méthodes de suivi de santé des femmes enceintes et des nouveau-nés qui sont le socle

du développement du Gabon de demain. Je ne cache pas ma joie que la contribution japonaise, avec son expérience, puisse soutenir à nouveau l'initiative du président de la République, en matière de lutte contre la mortalité maternelle et infantile", a assuré le diplomate nippon.

Échecs : la 4e édition du tournoi de Libreville est lancée



Photo: DR

Concentration maximale dans la playing hall de l'hôtel Hibiscus.

1.1
Libreville/Gabon

MERCREDI 26 avril 2023. 17 heures. La concentration est maximale dans ce playing hall (salle des fêtes) de l'hôtel Hibiscus de Louis. Nous sommes à la 3e ronde de la 4e édition du tournoi d'échecs de Libreville, officiellement ouvert deux jours plus tôt, et pour s'achever le dimanche 30 avril 2023. Cette année, le tournoi, organisé sous l'égide de la Confédération africaine des échecs et de la Fédération internationale des échecs (Fide), accueille aussi les meilleurs échiquéistes de la sous-région Afrique centrale.

Lors de cette 3e ronde et les joueurs, toutes catégories confondues, portant le même nombre de points la veille s'affrontent sous la supervision des responsables de la Fédération gabonaise des échecs (FGE). Comme la veille, un joueur tchadien et les Gabonais dominent le classement. Ce classement intermédiaire après la

2e ronde montre en effet que Hachim Bachar Mahamat du Tchad est en tête avec 2 points, suivi de trois joueurs avec 2 points chacun : José Evrard Koumba Mounquengui (Gabon), Sergio Daniel Costa Pereira (Sao Tomé-et-Principe) et Christ Celyand Odounga (Gabon). "Mais rien n'est encore joué et chaque match peut changer la donne", prévient Barthélemy Bongo Aganga Ndjila, le président de la FGE.

Hier, à la 4e ronde, les joueurs se sont affrontés toujours avec la même rage de vaincre dans des parties captivantes et pleines de rebondissements pour certaines. La 5e ronde de ce vendredi s'enchaîne avec le même entrain de cette édition soutenue par Air France, Sunu Assurances et l'hôtel Hibiscus.

Le jeu d'échecs est réputé pour développer des compétences telles que la réflexion, la concentration, la patience et la stratégie, des compétences essentielles dans la vie quotidienne et professionnelle.

1er-Mai : reconduction du format de 2022

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

EN prélude à la célébration lundi prochain de la fête du 1er-Mai ou fête du Travail dans notre pays et ailleurs à travers le monde, la ministre de l'Emploi, de la Fonction publique et du Travail, Madeleine Berre, a reçu mardi les partenaires sociaux. Les préparatifs liés audit événement ainsi que la conférence internationale du travail étaient au menu de cette rencontre. Il en ressort, pour l'essentiel, que c'est le format de la célébration 2022 qui sera reconduit pour cette édition 2023. " Nous avons eu une rencontre avec Madame la ministre du Travail pour parler, à la veille du 1er-Mai, de la fête



Photo: CNB

du Travail et de la conférence internationale du travail. Sur la fête du Travail, il a été retenu que le format de 2022 sera reconduit pour cette édition 2023 et que ce dernier sera étendu sur l'ensemble du territoire national ", a indiqué à la presse Jean-Claude Bekale, secrétaire général de la Confédération gabonaise des syndicats libres (CGSL), au sortir de la rencontre. En clair, le format 2022 de la

fête du Travail a consisté en des retrouvailles à l'immeuble Arambo pour les travailleurs de Libreville, notamment, suivies de la cérémonie de décorations, de la lecture du manifeste et enfin, de la réponse du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze. Pour assurer une large diffusion de ladite disposition, les organisations syndicales prévoient de faire une déclaration ce jeudi 27 avril 2023.